

### L'ajournement

#### LE BUDGET A) L'INCIDENCE SUR LE CONTRIBUABLE À REVENU MOYEN B) LES PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES

**Mlle Aileen Nicholson (Trinity):** Monsieur le Président, le 13 mars, j'ai posé une question au ministre des Finances (M. Wilson) au sujet d'un document budgétaire intitulé *The Canadian Budget in Perspective*. Il ne fait pas partie de la documentation diffusée le soir du budget, le 26 février. Nous en avons appris l'existence une ou deux semaines plus tard et nous avons appris alors qu'il avait été préparé tout spécialement pour être diffusé dans les ambassades canadiennes à l'étranger. Il donne une certaine perspective du budget et de la situation économique au Canada mais il ne s'agit pas du tout de la même perspective que celle dont s'inspirent les documents budgétaires présentés aux Canadiens.

● (1820)

Le ministre des Finances (M. Wilson) a affiché une mine sombre devant les Canadiens lorsqu'il a commencé son exposé budgétaire en ces termes:

Le message que j'ai à vous transmettre aujourd'hui est sérieux et, sous bien des aspects, peu agréable.

On ne trouve toutefois aucune déclaration de ce genre dans le document préparé pour l'étranger. Ce document est au contraire très optimiste et le gouvernement se jette des fleurs. Dans ce document, le gouvernement essaie manifestement de vendre sa marchandise, et il se gargarise de belles paroles.

Le document préparé pour être diffusé à l'étranger fait valoir ce qui suit:

À bien des égards, l'économie du Canada est plus florissante que celle des États-Unis.

Le ministre ne nous en a pas informés dans son exposé budgétaire, et les Canadiens n'ont pas su non plus ce qui suit, contrairement aux lecteurs étrangers de ce document:

D'après les hypothèses économiques conformes aux prévisions du gouvernement des États-Unis, sa croissance économique devrait permettre au Canada d'équilibrer son budget d'ici la fin de la décennie.

L'exposé budgétaire présenté à la Chambre n'a pas fait la moindre allusion à la possibilité d'équilibrer le budget. En fait, selon cet exposé, les Canadiens peuvent s'attendre à un déficit de 22 milliards d'ici la fin de la décennie.

L'exposé budgétaire disait également ceci aux Canadiens:

... notre problème financier sous son vrai jour. Les milliards que nous économisons grâce à une meilleure gestion ne suffisent pas pour régler les problèmes financiers du Canada.

Cette déclaration figurait à la page 9 du discours du budget et pourtant cette vérité n'apparaît nulle part dans le document préparé à l'intention de la communauté internationale dont le gouvernement cherche visiblement à gagner la confiance. En réalité, je ne suis pas certaine que le mot «problème» figure dans ce document au sujet des mesures que le gouvernement a prises ou qu'il doit prendre.

Tandis que l'exposé budgétaire disait aux Canadiens qu'il reste encore bien du chemin à faire, ce document vise à faire croire aux lecteurs que nous avons déjà pris le tournant. Voici ce qu'on peut lire à la page 2:

Le gouvernement a considérablement réduit ses dépenses, son déficit et la dette publique.

Et à la page 6, il est dit ceci:

On peut s'attendre à ce que la relance économique se poursuive... Les perspectives concernant l'expansion soutenue au Canada restent bonnes...

Certains écarts ne manquent pas d'intérêt. La question des paiements de transferts fédéral-provinciaux revêt une importance toute particulière pour les Canadiens. Il ressort des exposés économiques précédents du gouvernement qu'ils vont diminuer de 2 milliards de dollars. Il n'en était pas question du tout dans l'exposé budgétaire; cependant, dans le document en question, nous constatons que les diminutions des paiements de transfert aux gouvernements provinciaux au titre des services de santé et de l'enseignement postsecondaire figurent parmi les fameuses mesures d'efficacité énoncées par le gouvernement à la page 6.

Nous en venons ensuite à la question de la fermeture de certaines ambassades du Canada à l'étranger. Il est possible que cela mécontente certains investisseurs internationaux éventuels et il n'en est donc pas question, ce qui n'a rien de surprenant, dans le document qui vise à faire accepter le budget à l'étranger. Cependant, dans l'exposé destiné aux Canadiens, la fermeture de missions diplomatiques énumérée figure parmi les mesures d'économie prévues.

Le budget a été accompagné par un battage sans précédent. Dans les missions canadiennes aux États-Unis, on a organisé des réunions spéciales pour le soir du budget, on y a envoyé des fonctionnaires pour faire accepter le budget et on a aussi préparé ce document. Quelqu'un s'est-il laissé prendre? Les investisseurs étrangers ont-ils été suffisamment impressionnés par le spectacle pour oublier tout le budget repose sur des hypothèses pour le moins fragiles sinon inexactes?

[Français]

**M. Pierre H. Vincent (secrétaire parlementaire du ministre des Finances):** Monsieur le Président, malheureusement, la députée de Trinity (M<sup>me</sup> Nicholson) fait des commentaires sur deux documents distincts sans par ailleurs les avoir lus complètement. On retrouve à la page 9 du document intitulé «Le Budget canadien en perspective» les mêmes graphiques que l'on retrouve à la page 5 du document intitulé «VERS UNE EXPANSION SOUTENUE: Perspectives économiques du Canada, 1986-1991». On retrouve les mêmes graphiques dans les deux documents.

[Traduction]

**Mlle Nicholson (Trinity):** Oui, mais interprété différemment.

[Français]

**M. Vincent:** Monsieur le Président, des graphiques, ce sont des graphiques, cela ne changera pas d'un volume à l'autre.

Monsieur le Président, il est normal, je pense bien, qu'on envoie dans d'autres pays un exposé du Budget. Il n'a pas à être aussi complet que ce qu'on soumet ici à la Chambre. Je pense que la députée de Trinity peut comprendre cela.

Malheureusement, ce qui affecte la députée de Trinity, et c'est peut-être cela le danger, on a eu un exposé économique en novembre 1984, on a eu un budget en mai 1985 et on a eu un autre budget en février 1986; les trois fois, l'opposition a dit: «Vous allez perdre des emplois. La valeur du dollar va diminuer. Le taux d'intérêt va augmenter.» Et les trois fois, monsieur le Président, on se retrouve avec une création d'emplois depuis 18 mois qui est meilleure, en termes de chiffres, que tous les pays européens ensemble pour la même période.